



Histoire d'une famille italienne

Macaroni n'est pas seulement une variété de pâtes. C'est aussi le titre d'un album de bande dessinée scénarisé par Vincent Zabus et illustré par Thomas Campi. Cet album raconte l'histoire d'une famille. Dans la voiture conduite par son père, un des personnages principaux, Roméo, se plaint car il ne veut pas aller passer quelques jours en Belgique chez son grand-père Ottavio, ce vieux « chiant qui pue ». L'accueil chez le vieil homme est plutôt glacial. Il vit dans une ferme, sans la télé, à la campagne et il veut l'initier aux joies du jardinage, ce qui n'enchant pas le jeune garçon. Il lui demande aussi de s'occuper de Mussolini, son cochon. Mais la campagne révèle des surprises puisqu'il rencontre une jeune fille, Lucie, la voisine. Il apprend que son grand-père est atteint de silicose, la maladie des mineurs. Roméo est étonné: il ne savait même pas qu'il avait été mineur. Visiblement, il y a beaucoup de choses que Roméo ignore... Les deux hommes vont avoir quelques jours pour se connaître...

J'ai beaucoup aimé approcher ce cercle familial : on entre dans leur intimité. On parvient à s'identifier avec les personnages et l'auteur leur donne vie en utilisant des couleurs chaudes, vives. Il varie le cadrage en passant de plans d'ensemble à de très gros plans pour mettre en valeur les éléments importants de l'histoire et les émotions des personnages (tristesse, colère, joie lorsque le vieil homme se rappelle les années passées avec sa femme). J'ai aimé l'évolution sentimentale entre les deux personnages principaux : au début ils se détestent parce qu'ils ne se connaissent pas et petit à petit ils apprennent à se connaître et à s'apprécier. On apprend qu'Ottavio s'est sacrifié : il a quitté son pays pour le bien-être de sa famille, il a perdu sa santé, sa dignité, dans un travail très difficile et mal payé. Il n'a pas vécu la vie qu'il aurait choisie, sans jamais se plaindre. Il y a peu de dialogues entre Ottavio et son petit-fils : mais peu importe, leurs silences et leurs regards en disent beaucoup. Parallèlement, j'ai été touchée par l'histoire personnelle du jeune garçon qui vit la séparation de ses deux parents. Ce coup de théâtre renforce le côté dramatique de la bande dessinée.

Je recommanderais cet album à tous ceux qui n'ont pas beaucoup d'affinité avec leurs grands-parents pour qu'il puissent se reconnaître et se rapprocher de leurs aînés. En savoir plus sur leur vie passée, sur leurs origines etc. Finalement ce livre peut être une illustration pour créer un lien entre les générations.

Joseph Franchesca 308

Collège Gérard Holder

mots : 430

Note : *****